

Méninges Frites : 6 jours pour propulser un poète dans le domaine public

La culture n'a pas attendu le logiciel pour expérimenter le Libre. Si l'on traîne dans les petits milieux du théâtre, de la chanson... bref : du spectacle vivant (presque) sans subventions, on découvre tout un tas d'artistes aux idées fondamentalement proches du Libre. Tels Monsieur Jourdain, ils font du Libre sans le savoir. Néanmoins, Stallmann et ses 4 libertés fondamentales nous ont apporté un regard neuf, en le recentrant sur l'utilisateur (le public). Le logiciel libre a prouvé qu'il existe d'autres modèles économiques permettant de nourrir les créateurs... Aujourd'hui, des artistes relient les derniers points de la boucle en s'emparant des outils et licences nés du logiciel libre...

J'ai rencontré Léopold dans mon ancienne vie, quand j'étais comédien. Acteur, poète, dessinateur... il touche à tout avec brio et propose ses créations de manière punk, brute, pour que le public s'en empare. Aujourd'hui, il propose de *crowdfunder* l'écriture d'un recueil de poésie populaire. De financer à la source cette production, afin de pouvoir l'élever dans le Domaine Public Vivant. Et là, quand on me parle d'éducation populaire à la poésie et de CC-0, je ne peux qu'adhérer. Et soutenir la démarche, en la faisant connaître. Voici donc un petite interview de celui qui veut intituler son recueil « Méninges Frites ».

Méninges Frites

ebook gratuit d'initiation à la poésie contemporaine

27%

873 €

collectés sur un objectif de 3 200 €

🏠 Accueil

📰 0 news

💬 3 commentaires

👤 18 contributeurs

🕒 8 jours restants

Méninges Frites



📄 A propos

📌 Beaux Arts 📌 Livres 📌 Autres projets

Vous êtes chanteur, écrivain, poète, musicien, plasticien, comédien, dramaturge, fan des Beatles, plombier, Rugby-man, vendeur de chaussures, colporteur, régisseur, animateur, chasseur préhistorique, théologote, marsupial, trop humain ou pas assez, carbonisé, en pyjama, chef d'entreprise, publicitaire, signeur d'autographe, insensible, pas d'accord, libre, libéré, perdu, près du but, en pleine croissance, super-héros, ou simple gourmet, ce livre est fait pour vous !

Contribuez

à partir de 5 €

▶ Paiement sécurisé

Créateur



Léopold Sauve

📍 Lévignac sur save

🏗️ 1 projet créé

✉️ Envoyer un message

Choisissez votre contrepartie

Pour 5 € ou plus

Un accès au texte en élaboration sera de vigueur. Et donc pourquoi pas quelques remarques utiles ? cette démarche est peut-être même nécessaire pour l'étude d'une poésie qui parle à tous !

Interview de Léopold Sauve

Bonjour Léopold. Tu peux te présenter ainsi que ton parcours auprès des lecteurs et lectrices du Framablog ?

Avec plaisir. Je m'appelle Léopold Sauve, je n'ai aucune référence convenable à afficher. Je suis un poète passionné, formé par l'autodidaxie la plus acharnée.

Bac scientifique en poche dans un lycée aux horaires aménagé pour futurs sportifs, je quitte le système scolaire sur ordonnance médicale. S'en suit plusieurs autres tentatives dans la marine marchande, les lettres modernes, le génie bio, et puis surtout, le théâtre. C'est en conservatoire de théâtre (Paris) que je découvre réellement la littérature et la poésie et que je m'y abandonne. Pour vivre de l'écriture, à 20 ans (il y a plus de dix ans), je comprends qu'il faut d'abord apprendre à être pauvre ; alors je m'y applique et vit dans plusieurs squats alternatifs. C'est dans ce cadre, et par la

nourriture artistique choisie, que je fais de mon plaisir une activité naturelle et permanente : la création poétique.

Les années passent, avec elles les voyages, les rencontres, les lectures et tout ce qu'on peut faire avec une vie.

Aujourd'hui je suis auto-entrepreneur dans l'enseignement artistique. J'enseigne le théâtre partout où je peux, j'écris les pièces pour mes élèves toujours volontiers. J'enseigne même la poésie de façon plus spécifique sur des cours en école de théâtre professionnelle (ça, c'est un gage de confiance plus valeureux qu'une maîtrise en caca sur toile). J'aime mon activité et m'amuse même à démarcher des structures comme le stade toulousain, à faire des représentations subversives dans des structures militaires... Je m'amuse aussi de mon travail.

Le site qui diffuse tes œuvres se nomme Collectif Tout Seul... Qu'est-ce qui se cache derrière cette invitation un poil schizophrène ?

La question, sans le savoir, traite déjà du CC0 et du crowdfunding. J'ai créé ce site il y a bientôt 6 ans. À l'époque, c'était pour être lu. Je savais que ce que je faisais avait de la valeur, et je m'étais confronté au monde de l'édition comme beaucoup de jeunes auteurs. Les retours étaient tous semblables : Très belle écriture, belle pensée, beau style, philosophique et artistique mais... pas assez fiable pour l'économie du livre (l'édition). J'ai décidé de m'éditer tout seul sur un site internet. L'évidence est que je n'aurais jamais eu autant de lecteur par l'édition papier. Ce qui était clair depuis le début, c'est que la poésie ne fait pas vivre son poète (mais elle donne une grande valeur à ses actions !).

La schizophrénie se trouve surtout dans le contenu. Au début j'avais besoin d'un monstre pour porter les montagnes à ma place, détourner les fleuves et créer des orgasmes symphoniques : C'était, et c'est toujours, Gustare Suave. Depuis plein d'autres types louches sont venus habiter mon

hôtel cortical, certains dessinent, d'autres essaient la musique. Il y en a même qui font des enfants. Le site n'a aucune licence parce que le style et l'imaginaire sont des marques de fabrique inimitables et infalsifiables. C'est une signature imbriquée, même si un nom permet de savoir plus facilement où trouver d'autres textes semblables.

Tu proposes, sur Ulule, un projet de recueil de poésie nommé Méninges Frites. On est loin de l'image ampoulée du poète à écharpe qui met des trémolos dans ses alexandrins, je me trompe ?

C'est possible oui. Mais pourquoi pas. Ce qui est encore plus sûr, c'est que tout doit être intelligible, tout doit être possible à comprendre et que tout doit avoir un intérêt. Pas de mot pour le mot, pas de souffrances illégitimes, pas d'art pour le concept.

Du voyage, de l'esthétique, de la poésie qui aime être partagée, une vraie sorcellerie !

Imaginez-vous un sorcier qui met des sweets à capuche, pour se cacher, pour vous protéger de ses sorts.

J'aime bien ta phrase « Vous aimez la poésie », souvent couplée à cette idée que la poésie est, ou peut être quelque chose de populaire... C'est de l'éducation populaire à la poésie ?

Elle sera populaire oui, mais pas populiste. Mon but est clairement d'écrire des sensations, des sentiments qui plairont à n'importe quel lecteur. Surtout, il doit être un texte initiatique sur la poésie par la poésie.

Le poème n'est pas seulement un objet littéraire.

La poésie n'est pas partout, mais elle se pratique dans tout les domaines de l'exercice vivant et nous y sommes tous confrontés au quotidien. Nous aimons tous la poésie parce que

c'est elle qui nous enseigne l'esthétique et qui nous aide à définir la beauté. L'éducation scolaire nous a donné une image psycho-rigide de la pratique poétique ; et donc une erreur diffusé en masse et sur des générations. Les chanceux qui sont un jour arrivés à toucher consciemment les plaisirs poétiques sont une minorité. Je veux participer à renverser cette tendance, parce que naturellement, nous sommes tous conçus pour vibrer la poésie.

Vous aimez la poésie, c'est sûr, je saurai rendre cela évident.

La licence CC-0, le fait de verser de ton vivant ce recueil dans le Domaine Public, c'est pour désacraliser la place du poète ou pour livrer l'oeuvre entre les mains de son lectorat ?

C'est parce que ce texte a pour réel vocation d'être lu, et si la gratuité peut provoquer l'accident de la lecture, alors ici elle a beaucoup de valeur.

Niveau « modèle économique », cela me fait penser à Nick de www.commonly.cc qui proposait avec des amis du monde du jeu vidéo de financer à la source la création de jeux, images, sons, etc... afin de les libérer ensuite dans le domaine public. Tu ne veux donc pas exploiter tes poèmes ad vitam ?

Pas celui-là. Je parle de ma culture alors je la partage. Mon langage est le langage poétique alors je poétise. L'exploitation de mon texte sera d'une autre nature, plus idéologique : Quand les gens qui m'entourent créeront de l'esthétique, alors je pense que le monde que j'habiterai sera plus intelligent, plus amoureux, plus agréable parce que plus vivant.

Mes revenus sont vivants.

Au delà de ça, la comparaison avec le monde de la programmation m'amuse. Une des définitions qu'on peu donner à

la poésie, c'est qu'elle est avant tout un univers cohérent, et le poème est une fenêtre avec vue sur cet univers. Finalement, Les programmeurs font de la poésie, en tout cas ils baignent dedans au point où ils ont même inventé plusieurs langues (C+, python, java... etc). Le geek est un gros consommateur de poésies numériques, c'est un fait.

Si je te laisse le mot de la fin, tu en fais quoi ?

Une bonne nuit de sommeil.

Il ne reste quelques jours pour soutenir ce projet de recueil et permettre à Léopold de l'élever dans le domaine public... Rendez-vous sur sa page Ulule.

